

TRIBUNE LIBRE

Nous insérerons ici toute correspondance pouvant intéresser nos lecteurs A CONDITION : 1° qu'elle ne fasse aucune personnalité ; 2° qu'elle soit rédigée en termes courtois.

L'article devra être signé, et mentionner l'adresse exacte. Il pourra néanmoins paraître sous un pseudonyme.

Tout manuscrit inséré ou non ne sera pas rendu.

L'ART MUSICAL

REVUE MENSUELLE CANADIENNE

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

UN AN .. \$1.00
LE NUMERO .. 10 Cts

-- BOITE POSTALE 2181 --

Administration provisoire, No 42 Place Jacques-Cartier

Tous les mois, ce numéro contiendra **Dix pages de texte**—jamais moins—contenant :

- 1° Des articles spéciaux à l'orgue au piano au violon et au chant.
- 2° Les nouvelles artistiques du monde entier.
- 3° Le compte-rendu de tous les événements musicaux étrangers et locaux.

4° Des études ou biographies se rapportant à l'art musical ; en outre, sous la rubrique **Pédagogie musicale**, et dans un but d'enseignement, nous répondrons à toutes les questions qui nous seront posées par nos lecteurs et abonnés.

Nous insérons également toute demande ou offre d'emploi ayant trait à la musique.

Indépendamment de tous ces avantages, nous donnons à titre de

- PRIMES -

1° **8 pages de musique** gravées sur beau papier spécial ; musique provenant de sélections faites dans les œuvres des meilleurs compositeurs.

A titre de remerciement pour les personnes qui voudront bien s'occuper de placement de notre publication.

2° Un abonnement gratuit d'un an à toutes celles qui nous feront parvenir le montant de cinq abonnements.

3° Aux personnes qui, dans un délai de trois mois, c'est-à-dire jusqu'au 31 décembre, nous auront envoyé le plus grand nombre d'abonnements, nous offrirons :

1er PRIZ.—Un tableau peint à l'huile, encadrement or—dont le sujet représente un violoniste à l'allure typique fort bien rendue. C'est une œuvre d'une belle facture, largement peinte, elle est estimée à \$80.

Ses dimensions sont les suivantes : Hauteur 40 pcs, Largeur 36 pcs.

2me PRIZ.—Une Boîte à Musique d'une valeur de \$25. Cet instrument possède un répertoire très riche en dances, mélodies, opérettes, chants, etc.

3me PRIZ.—Le portrait de Gounod, d'après Carolus Duran, le maître portraitiste parisien.

Cette photographie qui sort des ateliers de MM. Braiin, de Paris, est faite d'après des procédés qui leur sont spéciaux. Elle est également pourvue d'un encadrement sobre et de bon goût. Valeur réelle \$75.

Pour les annonces s'adresser à l'administration.

NOTES ET INFORMATIONS

Un grand nombre de musiciens et de célébrités artistiques de l'autre côté de l'Océan plient déjà bagage et s'apprentent à venir charmer les amateurs du pays des dollars. C'est ainsi que les visites de Carl Halir le violoniste, de Joseph Hoffmann, le fameux pianiste, de Rosenthal, l'émule de Paderewski, sont déjà annoncées. Ce dernier eut l'honneur de jouer devant la reine à Balmoral. Emma Calvé, de l'Opéra, Henri Marteau, Ysaye, les violonistes de talent, manifestent également un vif désir de passer un hiver fructueux en Amérique.

Mme Terésa Carréno, dont le souvenir comme pianiste est resté très vivace à Montréal, se propose de revenir en Amérique. La date de son départ n'est pas encore fixée, mais il est probable qu'elle jouera aux concerts que donnera, en janvier, la *Philharmonic Society* de New-York.

Mme Terésa Carréno est née à Caracas, Venezuela. Son père est un ancien Ministre des finances de cette contrée. Elle eût comme professeurs Gottschalk et Mathias ; ce dernier était lui-même un élève de Chopin.

Alexandre Guilmant, le maître organiste français, viendra également donner quelques auditions. Notre vœu serait qu'il n'oublie point le Canada et qu'il nous procure de nouveau le plaisir de l'entendre.

Albani nous revient sous la direction d'un M. Wert's. Entre autres choses, elle chantera des *Sélections de Faust* et *Lucie de Lammermoor* en costume.

Martinus Sieveking, pianiste virtuose d'un grand mérite, arrivera à New York en octobre.

Un nouveau manuscrit de Schubert vient d'être découvert. C'est une ouverture à 4 mains pour piano.

COURTE NOTIGE SUR PADEREWSKI

Depuis environ un siècle, presque tous les grands musiciens ou compositeurs furent Allemands : Bach, Mozart, Beethoven, Weber, Schubert, Mendelssohn, etc.

Schumann semble clore l'ère musicale germanique, Hans Von Bülow ayant été plus professeur que compositeur.

Puis, ce fut au tour des Hongrois et des Slaves. Les premiers avec Liszt, Heller et Joseffy, les seconds avec Rubinstein, Essipoff et Pachmann. Mais la terre des proéminents virtuoses du piano est la Pologne.

Chopin était polonais ; polonais aussi le brillant Carles Tausig de qui Joseffy disait " que si une mort prématurée ne l'eût enlevé à trente ans, il aurait non seulement surpassé Chopin, mais Liszt lui-même."

Aujourd'hui, nous avons Paderewski, Josef Hoffmann et Rosenthal que nombre de musiciens placent, en tant que pianistes, sur la même parallèle.

Les deux Scharwenskas, Moszkowski, Leschetitzki et Sliwenski, viennent immédiatement après, dans un ordre quelque peu inférieur.

Paderewski, est un de ceux dont la Pologne a le droit de s'enorgueillir, et dont elle honorera plus tard la mémoire à l'égal de Chopin ; ce qui tout dernièrement faisait dire à un Polonais : *Noch ist Polen nicht verloren !* " la Pologne n'est pas morte encore ! "

Le père de Paderewski était un patriote ardent, qui fût déporté en Sibérie pour avoir pris part au mouvement insurrectionnel de 1863. C'était une intelligence, et il s'appliqua, tant qu'il put, à développer chez son fils les aptitudes musicales extraordinaires qu'il lui avait reconnues.

A cette époque, Wladimir de Pachmann s'était créé, comme interprète de Chopin, une haute réputation. Son jeu expressif, plein de délicatesse, comportait, avec un grand sentiment, une finesse et un brillant d'exécution difficiles à acquérir. Il jouait avec habileté, malheureusement son jeu manquait de fermeté, de virilité, de *profondeur* ; aussi son succès fût-il très discuté.

Paderewski joue Chopin avec toutes les qualités de Pachmann, et en plus, le *pouvoir*, la virilité, qui manquait à son collègue et prédécesseur.

Peut-être s'étonnera-t-on de nous voir choisir Chopin pour juger des qualités d'un artiste. C'est que nous pensons que le pianiste qui possèdera ce qu'exige l'interprétation des œuvres de ce compositeur pourra, sans grande difficulté, s'attaquer à n'importe quel autre maître.

Aussi longtemps que Paderewski appartient à l'école de Chopin-Liszt, beaucoup de musiciens étaient sous l'impression qu'il lui était impossible de jouer Beethoven, parce que ce dernier, à tort ou à raison, passe pour être la " *roche tarpéienne* " des pianistes.

A cet égard le compétent Dr Will. Mason écrit : " Il y a " quarante ans, mes maîtres Moscheles, puis Dreyschook et " finalement Liszt, maintes fois me dirent, que les compositions pour piano de Beethoven n'étaient pas " *Klaviermassig* ", c'est-à-dire écrites en conformité avec la nature " du clavier. " Et il ajoute : Paderewski est le pianiste qui, depuis Tausig, s'est le plus rapproché de Liszt. Sa conception de Beethoven combine l'émotion, le sentiment et l'intelligence dans des conditions d'équilibre parfaites ; il joue *coloré*, clairement, avec calme et sérénité.

Tout en citant Paderewski comme virtuose, nous ne devons pas oublier de parler de son grand talent de compositeur.

En 1893, il écrit sa " *Fantaisie Polonaise* " qui lui rapporta profit et gloire, puis vint son *Mennet*. Il compléta tout récemment un opéra qui sera, pour la première fois, représenté à Buda-Pest. Le sujet en est tiré de l'histoire nationale de la Pologne. Les quelques fragments de cette œuvre qui ont été joués dans des réunions d'intimes, ont laissé, dans l'esprit des auditeurs, une impression tellement profonde, qu'elle leur faisait dire, " que le talent de Paderewski comme compositeur surpasserait celui qu'il s'était acquis comme pianiste."

Massenet est actuellement à Constantinople travaillant à un opéra de la reine de Roumanie, en littérature Carmen Sylva. Il est probable qu'il résignera son poste de professeur au Conservatoire de Paris. Il serait dès lors remplacé par M. Widor.